



Compte-rendu atelier J2 :

Le projet par le pilotage des coopérations

[Présentation >>](#)

Animation : Gaëlle LAURENT, Directrice, PETR du Gévaudan-Lozère

Intervenants :

Vincent PACINI, Professeur au CNAM et consultant

Raymond VALL, Président d'honneur de ANPP – Territoires de projet, ancien Sénateur du Gers

Régis ROQUEFEUIL, Directeur du PETR du Grand-Clermont

La coopération interterritoriale et intraterritoriale repose sur une ingénierie de projet qui œuvre aux différentes transitions. Vouloir faire un projet de territoire pour le compte des EPCI membres nécessite une légitimité qu'acquiert le PETR notamment dans les différentes compétences qu'il exerce pour le compte de ses territoires (ScoT notamment). L'objectif n'est pas de faire plus, mais de faire mieux avec les ressources du territoire et l'ingénierie disponible. Comment adapter nos territoires à l'aune des transitions structurantes de demain ? La volonté doit être technique, mais aussi et avant tout politique. Les élus co-construisent avec les habitants et les techniciens des solutions ajustées selon les besoins du territoire.

En France, l'héritage jacobin a inscrit dans notre culture politique la vision ascendante, le culte du chef. Pourtant, la coopération nécessite un décentrement, un regard autour de soi afin de prendre en compte les compétences, demandes et besoins de chacun. Le PETR en tant qu'espace de coopération représente cette échelle où une certaine vision du développement local reste possible : ascendant, s'appuyant sur les forces vives du territoire, dans une démarche prospective, intégrée, et partagée.

Pour autant, il ne s'agit pas de négliger la complexité d'une coopération pluriéchelle, qui nécessite un dialogue constant et une communication facilitant ce dialogue. Gagner en agilité dans la conduite des politiques publiques c'est aussi accepter la complexité et le temps long du projet de territoire. Faire avec ce temps long en prenant le temps du dialogue, de la participation, de l'échange, c'est penser un territoire en commun.

La démocratie est fatiguée. L'abstention, la défiance envers le/la politique nous oblige collectivement à faire différemment. Les stratégies descendantes sans consultation, des décisions hors-sol inapplicables localement sont ce qui nous éloigne du citoyen. Le Conseil de développement permet d'éviter cet écueil, et associe les habitants. Malgré les critiques que l'on peut adresser à la démocratie représentative (surreprésentation d'une catégorie de population), elle est une instance où le faire différemment est encore possible.

Difficile pour autant d'uniformiser la notion de "développement", nous rappellent les participants de la salle. Développer oui mais développer en faisant de la même manière qu'actuellement ? Développer un territoire rural c'est apporter un service au citoyen et *in fine* lui améliorer ses conditions d'existence. Mais faire rimer sobriété et bonheur c'est possible, surtout dans compte tenu de la richesse des territoires.

Pour synthétiser, le pilotage ne doit pas se faire par un seul acteur – le sachant – mais doit prendre terre au sein du territoire, en associant les acteurs et forces vives du territoire afin de proposer des solutions durables et soutenables aux enjeux locaux.